



## Conseil économique et social

Distr. générale  
1<sup>er</sup> mai 2009  
Français  
Original : anglais

---

### Commission du développement durable

#### Dix-septième session

4-15 mai 2009

Point 3 de l'ordre du jour provisoire\*

**Module thématique du cycle d'application 2008-2009**

– session directive

### **Lettre datée du 30 avril 2009, adressée au Secrétaire général par la Représentante permanente d'Israël auprès de l'Organisation des Nations Unies**

J'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement israélien a organisé, entre le 22 et le 30 mars 2009, par l'intermédiaire de son agence nationale pour la coopération internationale (MASHAV) et avec le Département des affaires économiques et sociales de l'Organisation des Nations Unies, un séminaire qui représente sa contribution qu'il verse aux travaux préparatoires de la dix-septième session de la Commission du développement durable.

Le séminaire avait pour thème « Le rôle des espèces désertiques indigènes et adaptées dans le ralentissement de la désertification »; il s'est tenu à l'Institut des hautes études écologiques d'Arava, dans le kibboutz Ketura, au sud d'Israël. Il avait pour but de contribuer à la planification et à la mise en œuvre des politiques nationales, régionales et locales des États Membres en matière de désertification et de mise en valeur des terres arides.

Le programme couvrait les questions que soulèvent la promotion de l'agriculture durable, l'amélioration de la sécurité vivrière et l'exploitation des perspectives économiques des zones désertiques, parallèlement à la lutte contre la dégradation des sols et la sécheresse.

Nous vous saurions gré de bien vouloir faire distribuer le rapport ci-joint comme document de l'Organisation des Nations Unies (voir annexe).

L'Ambassadrice,  
Représentante permanente  
(Signé) Gabriela Shalev

---

\* E/CN.17/2009/1.



**Annexe à la lettre datée du 30 avril 2009 adressée  
au Secrétaire général par la Représentante permanente  
d'Israël auprès de l'Organisation des Nations Unies**

**Le rôle des espèces désertiques indigènes  
et adaptées dans le ralentissement de la désertification**

**Institut des hautes études écologiques d'Arava (Israël)  
22-30 mars 2009**

**Introduction**

On trouvera ci-dessous le rapport sur la contribution qu'Israël verse aux travaux préparatoires de la dix-septième session de la Commission du développement durable. Les activités dont il fait état sont centrées sur les aspects politiques de la lutte contre la désertification et de l'agriculture durable, de la dégradation des sols et de la sécheresse. Elles s'appuient sur les connaissances et l'expérience qu'Israël s'est acquises dans ce domaine particulier.

**Rapport de séminaire**

Israël est à la pointe de la recherche et de l'élaboration et de l'application de stratégies de lutte contre la désertification. Le séminaire de mars 2009 de l'Institut des hautes études écologiques du kibboutz Ketura, dans le sud du pays, avait pour but de mettre à la disposition des responsables politiques et des professionnels les compétences d'Israël dans le domaine des espèces désertiques indigènes et adaptées face aux progrès de la désertification.

Résultat d'une mauvaise exploitation des sols et de mauvaises techniques agricoles, la désertification aggrave l'insécurité vivrière et la malnutrition dans beaucoup de pays en développement. Selon le *Rapport sur le développement dans le monde 2008* de la Banque mondiale, le *Rapport de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture* et *The Challenges of Hunger 2008* de l'International Food and Policy Research Institute, l'agriculture reste un secteur fondamental du développement durable et de la lutte contre la pauvreté. Avec plus de 920 millions de personnes dont l'alimentation est incertaine et une agriculture qui reste la principale source de revenu de la plupart des pauvres du monde et le moteur du développement économique de beaucoup de régions rurales, il est d'une importance critique du point de vue des engagements politiques et des niveaux d'investissement que l'agriculture et le développement rural reçoivent l'attention qu'ils méritent.

Israël est le lieu idéal pour tenir une conférence internationale sur la lutte contre la désertification. La moitié de son territoire se trouve en zone aride mais il a réussi à réaliser en 50 ans des progrès extraordinaires en agronomie. En fait, Israël est maintenant autosuffisant pour la plupart de ses denrées alimentaires. Des forêts qui avaient pratiquement disparu après des siècles de négligence et d'exploitation occasionnelle pour le bois de feu ont été restaurées; dans certains cas, on en a planté d'entièrement nouvelles. Lors de la création d'Israël, il y a 61 ans, la plus grande partie des régions semi-arides étaient dégradées et le désert du Néguev avait

littéralement remonté vers le nord, jusqu'au couloir Tel-Aviv-Jérusalem. L'agriculture intensive sèche, associée aux repeuplements forestiers et à diverses initiatives économiques, a changé la face du pays. Des dizaines de milliers d'hectares ont été remis en état et ont donné les terres productives d'aujourd'hui.

Le programme du MASHAV réalisé à l'Institut en 2009 a réuni 17 professionnels actifs dans la recherche, l'enseignement, la banque et le gouvernement, dont six bénéficiaient d'une subvention du Département des affaires économiques et sociales de l'Organisation des Nations Unies. Ils devaient réfléchir aux problèmes de la désertification et de la sécheresse et aux questions connexes qu'elles posent dans le domaine des terres, de l'agriculture et du développement rural. Ces personnalités, dont chacune avait une expérience différente de la sylviculture, de la protection de la flore menacée, de la lutte contre la désertification, de la restauration des terres, de la flore indigène et/ou spécialisée (par exemple la flore médicinale), de l'agriculture durable et de l'aménagement des terres arides, sont venues du Brésil, de la Chine, du Kenya, de l'Inde, du Nigéria et de Samoa, pour tirer profit des compétences étendues dont dispose l'Institut en matière d'agriculture durable en climat aride.

La formation dispensée à l'Institut avait pour but de développer les procédés pratiques permettant d'inverser la tendance à la dégradation des sols : stratégies hydrologiques, diffusion d'informations sur la flore désertique indigène ou adaptée. Dans le double but de promouvoir la sécurité vivrière et d'ouvrir des perspectives économiques, l'Institut s'est efforcé d'enrichir les connaissances des participants afin d'améliorer les capacités de leur pays d'origine en matière de stratégies et de politiques susceptibles d'atténuer les effets de la désertification.

M<sup>me</sup> Elaine Solowey, professeur à l'Institut, a organisé les exposés et les visites sur le terrain qui sont au centre du programme. Ses compétences en matière de mise en valeur des terres arides et salinisées, et les travaux qu'elle a réalisés sur les herbes médicinales sauvages menacées des régions d'Arava et de la mer Morte, en font une personne particulièrement qualifiée et un chercheur particulièrement efficace dans le cadre du programme. Selon les participants eux-mêmes : « Tout dans les exposés de M<sup>me</sup> Solowey était pertinent et extrêmement intéressant... Le rôle de M<sup>me</sup> Solowey était au centre du cours et ses réflexions étaient extrêmement enrichissantes. »

Les participants espérant apprendre les solutions pratiques à apporter à des problèmes réels, les exposés ont porté sur des sujets touchant à la flore menacée et localement disparue, à la domestication des végétaux, aux plantes vivaces succulentes, au piégeage du carbone, aux sources végétales d'éthanol et aux aspects juridiques et politiques de la lutte contre la désertification.

Les participants ont été informés des mesures de lutte contre la désertification prises par Israël, telles qu'elles ont été présentées à la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification, et de la manière de les transposer dans leur pays d'origine. Il s'agit des mesures suivantes.

#### **1. Nouvelles initiatives de planification globale des terres arides israéliennes**

- Approbation du Plan 35 d'aménagement du territoire, plan stratégique à long terme régissant la croissance urbaine et l'équilibre entre développement et conservation;

- Adoption officielle du plan de développement « Daroma » (« Plein sud ») censé accélérer le peuplement de la région du Néguev.

## **2. Renforcement de l'exploitation durable des ressources hydriques des terres arides**

- Amélioration du recyclage des effluents aux fins de l'agriculture;
- Construction et exploitation de nouvelles usines de désalinisation;
- Exécution de politiques de conservation de l'eau pour éviter la surexploitation;
- Lancement de projets de gestion des bassins versants – Nahal Beer Sheva et Nahal Besor.

## **3. Poursuite du reboisement des secteurs arides et semi-arides**

- Exécution du Plan 22 d'aménagement du territoire concernant les forêts et le reboisement;
- Cession des droits forestiers au Jewish National Fund;
- Adoption d'une politique nationale de sylviculture durable capable de protéger la biodiversité, l'intégrité écologique des boisés israéliens et la participation de la société civile à la planification forestière et à l'exploitation des forêts comme lieux de loisir.

## **4. Politiques de promotion de l'agriculture durable dans les régions vulnérables**

- Exécution des politiques nationales de lutte contre l'érosion des sols;
- Poursuite des efforts de promotion de la politique nationale du pâturage et des réglementations connexes.

Afin de compléter la série d'exposés, l'institut a organisé des visites sur le terrain sur des sites où des chercheurs travaillent. La première a eu lieu au verger expérimental régional de l'Institut lui-même. La deuxième s'est faite dans la forêt de Yatir, dans le nord du Néguev, où les participants ont pu voir comment la restauration des espèces indigènes aidait à remettre en état un écosystème gravement dégradé par le surpâturage et l'érosion. Ils se sont également rendus sur la mer Morte pour y voir comment on cherchait à interrompre l'abaissement constant du niveau provoqué par les prises d'eau du bassin du Jourdain, plus au nord.

Les preuves les plus éloquentes de la réussite du programme sont les propos des participants eux-mêmes. Bien que l'Institut ait eu affaire à un groupe très disparate, les participants semblent avoir fait la même expérience, c'est-à-dire avoir reçu une formation très positive et pleine d'informations. L'un des participants boursiers du Département des affaires économiques et sociales de l'ONU a expliqué : « J'étais assez sceptique avant d'arriver, car je me demandais comment un sujet aussi important et aussi vaste que le thème du stage pouvait être couvert effectivement en huit jours. Après avoir suivi le cours, je reste étonné par son succès ... Je ne me souviens pas d'avoir appris autant en une semaine. » Les mêmes compliments se retrouvent dans tous les commentaires. « Le cours a été mené habilement sous forme d'exposés enrichissants et de visites sur le terrain par une

équipe de spécialistes expérimentés de la désertification et de la politique de lutte » a déclaré un autre participant.

Israël et l'Institut d'Arava, à la pointe de la recherche, du développement et des stratégies de lutte contre la désertification, assument activement la responsabilité qui leur revient d'offrir les connaissances et les savoir-faire qu'ils possèdent pour aider à alléger les souffrances de centaines de millions d'êtres humains dans la misère. C'est un honneur que de donner les moyens d'agir à des personnes venant d'autres régions du monde qui souffrent des mêmes problèmes que nous.

---